

# **La serrure et la clé : comment les jeunes composent avec les attentes sociales de rôles genrés.**

Les exemples de la sexualité et des espaces urbains

Annamaria Colombo, HES-SO Haute école de travail social Fribourg

**Conférence dans le cadre de la rencontre annuelle du Réseau Genre et Jeunesse**

Lausanne, 7 mars 2023

## L'histoire de la serrure et de la clé

*Même si la société a évolué et tout, une femme qui couche avec qui elle veut, elle est toujours vachement moins bien considérée qu'un garçon qui se tape des filles, simplement. Combien de fois j'ai entendu l'histoire de la serrure et de la clé. On m'a dit une serrure qui s'ouvre par plusieurs clés, c'est une serrure pourrie. Alors qu'une clé qui ouvre plusieurs serrures, c'est une bonne clé. Tu vois ce que je veux dire.*

Noémie, 17 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

- **Recherche** menée par la HES-SO – HETS-FR et financée par la Fondation Oak (2015 à 2017).
- **Equipe** : Annamaria Colombo & Myrian Carbajal (requérantes), Marlène Carvalhosa Barbosa, Cédric Jacot, Marc Tadorian, Riccardo Milani, Jean-Luc Heeb
- **Objectif**: Mettre en lumière le point de vue sur les transactions sexuelles des jeunes âgé-e-s de 14 à 25 ans et des professionnel-le-s en Suisse romande, Suisse allemande et Suisse italienne.
- **Méthodologie**: enquête par questionnaire en ligne; 37 entretiens individuels avec des jeunes; focus-groupes avec 34 professionnel.les

# Sexe, relations... et toi?



Participe à une enquête sur le regard que les 14 - 18 ans portent sur la sexualité et les relations des jeunes à travers toute la Suisse!

Pour participer et avoir plus d'infos:

[www.sexe-et-toi.ch](http://www.sexe-et-toi.ch)





- **Recherche FNS** «Ensemble dans ma ville», portant sur l'appropriation des espaces urbains et numériques par les jeunes (mars 2021-mars 2025)
- **Equipe:** Annamaria Colombo (HETS-FR) & Claire Balleys (UNIGE) (requérantes); Marc Tadorian; Marianna Colella
- **Objectif :** Comprendre comment les cultures juvéniles développées entre pairs, en présentiel et en ligne, dans et à partir d'espaces urbains en Suisse, contribuent aux processus de socialisation
- **Méthodologie:** Démarche qualitative/interprétative de type compréhensive
  - Mise en œuvre à travers une ethnographie multi-site dans des espaces urbains et numériques
  - Jeunes entre 15 et 25 ans dans 4 villes de Suisse
  - Menée en étroite collaboration avec plusieurs équipes de travailleur.euse.s sociaux.ales hors murs «locaux» et des jeunes

## Pratiques sociales et culturelles différenciées selon le genre

*Bon typiquement, c'est un peu cliché, mais quand on va se poser au bord du lac, [...] quand on fait des soirées [...], on va mettre nos musiques à nous et les garçons ils aiment pas forcément ces musiques. [...] C'est un peu, genre, tout ce qui est genre de musiques sensuelles et ça les garçons ils aiment pas danser dessus, ils savent pas danser dessus. [...] Typiquement, la semaine passée, je suis allée en boîte et j'avais deux de mes amis et eux ils kiffent que ça et pis du coup ils étaient à fond et pis ils dansaient, ils faisaient des déhanchés et ça les gênaient pas. Tandis qu'il y avait un de mes autres amis, il était super gêné, il kiffait pas. Dès qu'y avait du rap il était à fond. C'est vraiment, ils sont un peu gênés les garçons, de danser.*

Zara, 19 ans, interrogée dans la recherche «Ensemble dans ma ville»

## Le stigmatisme de la «pute» comme révélateur d'attentes sociales genrées

*C'est sûr, on m'a déjà proposé, pour la drogue, genre : « Ouais, si tu me fais ça [un acte sexuel], je te donne ça [de la drogue] ». J'ai dit non. « Ouais, mais t'es une pute ». C'est des insultes qui sont blessantes. Mais tant que nous, on sait ce qu'on fait ou ce qu'on fait pas, ça devrait pas nous atteindre. Après, voilà, c'est une réputation qui met longtemps à s'en défaire.*

Mathilde, 18 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Des attentes sociales liées à la « police du genre »

- Attentes sociales fondées sur la représentation d'une différence de nature entre sexualités féminine et masculine (Bozon, 2012)
- Mécanismes de contrôle -> «police du genre» fondée sur l'hétéronormativité (Payne & Smith, 2016)
- Hétéronormativité: hétérosexualité = norme et correspondance linéaire entre genre et sexe attribué à la naissance (Butler, 2005)
- Stigmate de la «pute» et «mauvaise réputation» des filles = révélateurs de la police du genre
- -> dissuader les femmes d'agir de façon différente de ce qui est attendu de leur genre(Pheterson, 2001)

## Sentiment d'insécurité des filles dans l'espace public

*Par exemple, quand [les hommes] voient des belles femmes passer dans le parc, il faut toujours qu'ils fassent un commentaire. Pour une femme c'est un peu désagréable! Je dis pas qu'on est pas habituées, mais on doit se défendre en tant que femme, on doit rester droite et se dire « Rien à foutre d'eux » et continuer son chemin, et pas se laisser atteindre par ces commentaires. [...] Quand je sors, surtout le week-end je prends toujours un spray au poivre. Je me sens mieux et plus en sécurité.*

Bea, 17 ans, interrogée dans la recherche «Ensemble dans ma ville»



## L'injonction paradoxale adressée aux filles

*Dire non [à un mec qui te propose de t'héberger après une sortie en boîte], ben c'est vrai que quand on dit non, ben on est le con de l'histoire. On est : « Ah, elle a pas voulu parce que... ». Quand on dit non à quelque chose, c'est qu'on est fermé, c'est qu'on est con et puis voilà. Dire oui, ça fait bien. Mais après, faut assumer ce qui se passe. Et après, c'est vrai que aller chez quelqu'un en se disant : « je suis allée chez lui, mais je sais très bien que je vais me faire niquer », c'est affreux. C'est affreux. Et puis le dire comme si on l'admet, enfin... on le sait, on le sait, mais on y va quand même. Voilà.*

Estelle, 21 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Composer avec les attentes sociales: assurer sa «respectabilité» en tant que fille

*On va dire que certains profils de filles, je vois qu'elles se dénudent ou elles mettent des photos vraiment pas top. Je sais pas, je te donne l'exemple d'une amie pour que tu comprennes. Genre elle, elle met des photos comme ça [elle montre le compte Instagram de son amie]. Moi un profil comme ça, je le ferai jamais parce que les personnes, elles te jugent beaucoup par ton profil [Instagram]. Tu dois montrer qui tu es réellement et si tu montres des photos comme ça à quelqu'un, il va penser que t'es une personne peu respectable. Moi par exemple, je veux un profil qui montre aux gens que je suis une personne adéquate et que j'ai un peu de respect pour moi-même.*

Samira, 20 ans, interrogée dans la recherche «Ensemble dans ma ville»

## Echanges de contenus intimes: être reconnu.e au sein d'une relation intime

*Il y a des gens qui échangent une photo avec un corps nu contre une autre photo. Genre « je t'envoie une photo si tu m'envoies une photo. »*

***Une photo de qui, de soi-même ?***

*Oui de soi-même : « Est-ce que tu m'envoies quelque chose de toi ? – Oui, mais seulement si tu m'envoies une. » Mais du coup, c'est à nouveau pour les deux.*

***Est-ce que toi t'as déjà fait ça ?***

*Oui. [...] [rire] Oui, il faut presque.*

Erin, 16 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Règles du jeu différentes selon le genre

*Un exemple, une fille, une pote à moi, elle avait sucé le gars dans les toilettes, elle était vierge. Et le pire, c'est que le gars, il a appelé tous ses potes, ils ont filmé la scène et la fille allait plus à l'école, elle a essayé de se suicider.*

***Tu m'expliques en fait que les gens la traitaient tous de pute pendant qu'elle descendait les escaliers [à l'école]. A part ça, qu'est-ce que les gens disaient ?***

*Que c'était une salope.*

***Et personne n'a commenté le garçon ?***

*Non. Non, ils ont rien dit sur le gars.*

Fabian, 16 ans, interrogé dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Le sentiment de redevabilité, révélateur de l'asymétrie des rapports sociaux de genre

*Ça m'est arrivé plusieurs fois d'avoir des rapports [sexuels] qui n'étaient pas consentis à 100%. Et puis justement, [...] où je me sentais un petit peu, on va dire, obligée de faire ça à la personne, parce que je savais que c'était tout ce qu'elle attendait et puis qu'elle essaie de me faire absolument plaisir avec plein de choses et puis qu'à la fin je me suis dit, bon ben, ok. [...] Je me suis sentie redevable envers...*

Joan, 17 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## La «dette de sexe» des femmes

*Une fois, on était trois filles. On est allées à une soirée-mousse et puis on a rencontré trois gars. [...] Et puis du coup, les couples se sont formés direct. Une avec un, moi avec l'autre et encore une avec un autre. On est allés dormir les six chez un des gars. Ben il y en a une qui l'a fait avec un des gars. Ouais... enfin ça devait arriver.*

***Vous étiez conscientes de ça en allant chez eux ?***

*Non, à ce moment-là, en tout cas personnellement j'étais pas consciente qu'il y avait possibilité de ça [...] Je pense que c'est vraiment un moment où... voilà, on va en boîte, on sait pas trop où on va dormir. Si c'est pas hyper planifié, c'est vrai qu'on est un petit peu plus susceptibles d'aller dormir chez quelqu'un parce que c'est pratique. Ouais, c'est pas genre : « Ah ce soir je vais en boîte et je vais dormir chez un étranger », enfin on n'y pense pas. C'est vraiment parce que ça tombe sur le moment, genre : « Mais moi j'ai de la place - Ah cool ! ». On se jette dans la gueule du loup.*

Estelle, 21 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Représentations des femmes: les hommes qui offrent des faveurs à des femmes ont des attentes sexuelles

*On me paie souvent des verres, j'en profite, je suis étudiante [...]. Non, je veux dire si on m'offre un truc, on me demande rien en retour, ben tant mieux. Après est-ce que la personne attend quelque chose ? Oui sûrement.*

Cléa, 18 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Du côté des jeunes hommes: un certain détachement

*Oui, j'étais en soirée. Je rencontre une personne avec qui je discute, je flirte et c'est cool, c'est agréable [...] Cette fille me demande si elle peut venir dormir chez moi. [...] Elle n'habitait pas [la ville où on était] et elle est venue avec moi chez moi. Je lui avais proposé que je dorme sur le sofa. Je lui ai dit qu'on n'est pas obligés de dormir dans le même lit. Elle a répondu que je pouvais sans autre dormir dans mon lit [...]. Et après de cette situation s'est développé quelque chose entre nous. Et ensuite, je me suis dit qu'elle ne cherchait pas forcément à coucher avec moi [...]. Moi je voulais quelque chose d'elle, mais c'était plus le fait qu'elle cherchait à dormir chez moi [...]. Mais j'ai l'impression que pour elle, en tout cas au départ, elle cherchait plus à trouver un endroit où dormir et pas directement à coucher avec moi.*

***As-tu l'impression que la situation l'a obligée...?***

*Non pas obligée, mais ...*

***...mais amenée à te faire un plaisir ?***

*Oui, c'était ma première impression*

Julio, 22 ans, interrogé dans la recherche «Sexe, relations, et toi»



## La «dette de sexe» des hommes

*Quand on se voyait, on fumait ensemble et après il arrivait qu'on se faisait parfois encore des attouchements. Mais on n'avait pas du sexe, mais [...] des fellations et des trucs du style. Moi j'avais toujours quelque chose à fumer et d'abord on fumait ensemble et seulement après on se touchait. [...] Ça c'est pour moi une forme d'échange. En fait, ce n'est pas vraiment ça l'échange, mais on pourrait le voir comme ça. Je ne pense pas que cette fille serait restée avec moi seulement pour rester assise avec moi sur un banc. C'est parce que j'avais quelque chose à fumer. Je pense que c'était vraiment ça qui l'a attirée vers moi. Bon, après c'est aussi parce qu'elle pouvait encore faire des choses excitantes avec moi. Mais je pense qu'il y a plusieurs aspects qui entrent en jeu. Le fait seulement d'être excitée par une personne, ça ne suffit pas à mon avis. Il faut que tu puisses lui donner encore d'autres choses.*

René, 25 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Reproduction de l' «ordre du genre»?

*Les garçons, avoir un coup de temps en temps, ça les dérange pas du tout. Mais faut pas que ça soit la même personne. Tandis qu'une fille, ça dérange pas non plus, mais souvent elle a besoin de ce côté affectueux, comme j'ai besoin moi. Que, après avoir fait, il y a ce moment de tendresse où on se prend dans les bras, ce que les garçons n'ont pas du tout besoin. C'est: dodo après ou "Je pars". Donc je trouve ça dommage.*

Violette, 16 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Les stratégies: mettre ses limites

*Ça m'est arrivé par contre une fois en boîte : je cherchais les toilettes [...], un gars que je connaissais absolument pas : « Salut, machin », il me draguait et moi je voulais juste aller faire pipi. « Je te paie un verre ? - D'accord ». J'ai jamais dit non à un verre, ça c'est vrai. Il me paie un verre, machin. Club bondé, il se penche pour m'embrasser et pas moyen de... machin. Après, ben il était mignon, c'était pas dérangeant. J'ai pas pris ça comme un verre contre un bisou, même si je pense que c'est plus ou moins l'idée. Je m'en rends bien compte. Mais moi ça m'a pas dérangée qu'il m'embrasse. [..] La seule chose que je lui ai dit après ça, c'était : « Tu sais où sont les chiottes ? » et ça s'est arrêté là. Il m'a rien demandé de plus.*

Cléa, 18 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## S'appropriier les codes sexuels masculins

*Ma vision de la sexualité c'est: tu couches avec qui tu veux, quand tu veux, tu t'en bats les couilles.*

Noémie, 17 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Utiliser l'indétermination comme marge de manœuvre

*On me paie souvent des verres, j'en profite, je suis étudiante [...]. J'ai un ami qui est comme ça, qui essaie toujours, qui m'offre des verres, qui m'invite à des soirées [...] je lui ai toujours dit clairement que « De mon côté, non, tu ne m'attires pas, je suis désolée, il se passera jamais rien entre nous », je lui ai dit et redit et redit. Et s'il continue à m'offrir des verres et puis à espérer quelque chose, c'est son problème [...] S'il me demande rien clairement, moi je pars du principe que c'est non. Enfin c'est... J'ai peut-être un petit côté un peu... opportuniste !*

Cléa, 18 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Ne pas en parler pour ne pas être jugée


*Non, [je ne pouvais en parler] avec personne... et puis aussi parce qu'ils auraient pu penser que j'étais une grosse salope à l'école. Les potins du collègue sont les pires.*

Clara, 18 ans, interrogée dans la recherche «Sexe, relations, et toi»

## Conclusion

- Les jeunes sont conscient.es des enjeux des attentes sociales liée à leur genre
- Iels composent avec en faisant des compromis négociés entre liberté et contrainte
- Malgré la «libéralisation des mœurs», la sexualité et l'espace public restent des lieux où se manifestent fortement les inégalités de genre
- La question de la respectabilité et le sentiment de redevabilité sont moins à comprendre comme une incapacité à dire «non» que comme un révélateur d'injonctions sociales de comportements sexuels genrés
- Le consentement est un compromis où conformité aux normes de genre et capacité de résister des individus sont en tension
- Risque: attendre des femmes qu'elles affirment individuellement leurs droits et assurent leur respectabilité sans agir sur les conditions de réalisation de ces droits.

## Pistes pour l'accompagnement des jeunes

- Comprendre les situations à partir du point de vue des jeunes
    - > ne pas confondre «pratiques transgressives» et «situations problématiques»; s'intéresser au sens donné/vécu par les jeunes plutôt qu'aux pratiques en tant que telles
  - Agir sur les tabous et stéréotypes de genre que les adultes contribuent à véhiculer, car = obstacles à chercher de l'aide
-  Aborder les questions de genre et de sexualité de manière transversale (pas un «monde à part»):
- un domaine où se manifestent des enjeux de reconnaissance et de construction identitaire
  - mais aussi des enjeux de pouvoir et d'affirmation des droits et limites



# Recherche « Sexe, relations... et toi ? » - Recommandations\*



## Promouvoir une éducation sexuelle holistique au sein de la famille, de l'école et d'autres institutions de socialisation

- qui transmet des connaissances sur tous les aspects de la sexualité (biologiques, relationnels, sociaux, relatifs à la santé, aux droits, etc.),
- qui est positive et se fonde sur les ressources des individus (capacité à affirmer ses envies et ses limites, capacité critique, etc.) plutôt que sur les risques liés à la sexualité,
- qui permet de développer des compétences relationnelles et transversales, qui ne sont pas uniquement propres à la sexualité (exprimer ses sentiments, gérer des conflits, etc.).

## Favoriser la participation des jeunes dans les projets qui les concernent

- en faisant dialoguer le point de vue des adultes et celui des jeunes eux/elles-mêmes sur leurs expériences pour co-construire les projets et prendre avec les jeunes les décisions qui les concernent,
- en assurant de bonnes conditions de participation grâce à la confiance, la confidentialité et le non-jugement dans les interactions entre jeunes, ainsi qu'entre eux/elles et les adultes.

## Former, informer et soutenir les professionnel-le-s du domaine de la jeunesse à l'accompagnement de la vie affective et sexuelle des jeunes

- pour dépasser la peur de mal faire, de violer l'intimité, de mettre à mal la confiance ou de ne pas savoir comment répondre aux demandes ou besoins des jeunes,
- pour décoder et répondre rapidement aux signaux (changements de comportement, allusions indirectes, etc.) envoyés par les jeunes dans différents contextes, étant donné le caractère intime de ces questions, mais également la honte, la culpabilité et/ou la peur du jugement qui conduisent souvent les jeunes à ne pas parler des situations problématiques,
- pour savoir comment répondre et vers qui diriger les jeunes lorsque cela dépasse son mandat.

## Agir aux niveaux institutionnel et politique contre les discriminations de genre

- en valorisant des modèles adultes qui rendent compte d'une diversité de manières d'incarner les identités de genre et de vivre sa vie sexuelle et affective,
- en véhiculant des discours médiatiques nuancés concernant les relations et la sexualité des jeunes, les identités de genre et les orientations sexuelles,
- en mettant concrètement en œuvre les discours égalitaires dans les interactions quotidiennes entre jeunes et adultes, par exemple en réagissant aux blagues ou insultes sexistes, en favorisant une diversité de façons de vivre sa vie affective et sexuelle et en étant attentif-ve aux besoins exprimés par les jeunes, indépendamment de leur sexe et de leur genre,
- en mettant à jour et en rejetant toute manifestation de « police du genre » qui vise à sanctionner les comportements qui ne correspondent pas aux attentes stéréotypées selon le genre (hétéronormativité).



\* Ces recommandations sont issues de la recherche menée de 2015 à 2017 par la HES-SO – HETS-FR et financée par la Fondation OAK. La recherche porte sur les transactions sexuelles impliquant des jeunes vivant en Suisse, c'est-à-dire des expériences d'ordre sexuel associées à un échange financier, matériel et/ou symbolique. Elle s'est intéressée au point de vue des jeunes âgé-e-s de 14 à 25 ans dans trois régions linguistiques de Suisse, ainsi qu'à celui de professionnel-le-s concerné-e-s. Synthèse des résultats et documentation disponibles (français, allemand, italien et anglais) sur [www.hets-fr.ch](http://www.hets-fr.ch)

Merci de votre attention!  
[Annamaria.Colombo@hefr.ch](mailto:Annamaria.Colombo@hefr.ch)